



# LA GAZETTE DE LA SIAGNE



2016 - n° 4 – Consultez notre site [www.generation-junior.org](http://www.generation-junior.org)

## COMME UN VENT DE REVOLTE ANTI-LEADER

Faudra-t-il bientôt créer un « S.O.S Leader », service de soutien psychologique à ceux qui, par chance ou par talent (voire peut-être les deux) ont pu savourer cet instant magique d'être en tête du classement général ? La question se pose. Car, depuis le début du tournoi, une malédiction semble s'abattre sur ces premiers de la classe. A peine installés, ils doivent traverser de redoutables zones de turbulences et déménager dare-dare de leur perchoir pour rentrer dans le rang. Au mieux sur une marche inférieure du podium.

Mickaël Thouvenin ne gardera pas un souvenir impérissable de cette quatrième étape aux allures de cauchemar. S'il a du le mérite, lui, de conserver un brin de suprématie, tout s'est joué à bien peu de choses. Au moins une demi douzaine de fois, dans des confrontations directes, ses concurrents immédiats n'ont pas su conclure des occasions en or massif qui, réussies, auraient nettement changé la hiérarchie actuelle. C'est dire si ce fut chaud.

Pourtant, sur la ligne de départ, Micka possédait tous les atouts pour sereinement consolider et pourquoi pas renforcer sa position. Fred Lognoz, son plus proche poursuivant étant forfait, il comptait huit points d'avance sur Maxime Guyomard et Benjamin Quinçon, tandis que ses partenaires d'un soir n'étaient ni des peintres ni des coiffeurs. Des conditions quasi idéales pour tenter la cavale sur une voie royale du style Champs Elysées ? Oui, en rêve.

Car le bilan chiffré est éloquent. Non seulement Micka a connu deux fois la défaite (1 à 6 et 0 à 3), mais l'analyse plus poussée est féroce. D'habitude si virevoltant et efficace, il a subi un marquage strict et n'a en effet glané que trois points (avec ceux de présence compris !), tout comme Jordan Camus. Pendant ce temps-là, Jordan Ciasullo et Alain Fonda, les plus performants de la soirée, en engrangeaient 11, Alix Dumon et Jérémy Samson 10, Carvalhosa, Demaret, Guyomard, Quinçon, Sabo 8. Enfin, et ce n'est pas le moindre des inconvénients, son confortable matelas d'avance s'est réduit à trois minuscules longueurs. Ce coup de mou du leader présente toutefois un aspect positif. Celui de relancer l'intérêt de la compète. Ils sont huit désormais à se retrouver dans un petit mouchoir de dix points et à mener la chasse. Tous prêts à courir le risque d'être ou de redevenir un chef de file. Mais attention, le siège est éjectable.

## DU TAC AU ... TACLE

**Règle.** Avis à ceux qui n'ont pas bien écouté ou qui étaient absents. Désormais pour qu'un but soit valable, le tireur (pas toute l'équipe) doit se trouver dans le camp adverse. Bye, bye les « Beckameries ! »

**Changements.** Ça bouge dans les classements intermédiaires. Chez les Minots, Charly Sabo a pris nettement la tête avec cinq points de mieux que Jordan Camus et Romuald Cometti.

Du côté des Djeunes, la deuxième marche du podium est pour Maxime Guyomard et Benjamin Quinçon. En Diesel, c'est Maxime Demaret qui s'illustre en rejoignant Mickaël Lesongeur aux commandes. Enfin, Mingo Carvalhosa est le chef des Icônes. Bravo à tous.

**Mieux** Après les égarements constatés la semaine dernière, le jeu collectif (et souvent de bonne facture) a prévalu cette

fois. Bien agréable à vivre et à regarder. Alors surtout n'ayez aucune hésitation. Continuez dans cette voie.

**Défi.** En faisant ses comptes de la soirée, Pascal Courteau était heureux. Et pour cause : il avait plus que doublé son capital de points. Passer de 5 à 11 : quel talent ! Maintenant le plus dur va être de poursuivre sur ce rythme là. Un beau challenge à relever. On y croit Pascal.

